

Africa RiskView

RAPPORT DE MI-SAISON | MALI, 2021

Le présent rapport de mi-saison est une publication de l'African Risk Capacity (ARC). Ce rapport présente les estimations d'Africa RiskView concernant les précipitations, la sécheresse et les estimations de population touchée par la sécheresse, en les comparant aux informations provenant du terrain et de sources externes. Il constitue également la base d'un exercice d'évaluation d'Africa RiskView, mené dans chaque pays au cours de la saison. Cet exercice vise à examiner la performance du modèle de sécheresse et à garantir que le profil de risque de sécheresse du pays est correctement reproduit par Africa RiskView dans le contexte d'un suivi de la sécheresse et de sa couverture d'assurance. Les rapports de mi-saison font également l'objet de mise à jour constante en vue de fournir une alerte rapide aux États membres de l'ARC

POINTS SAILLANTS :

PRÉCIPITATIONS :

- La saison agricole 2021 au Mali a démarré avec un retard de la pluviométrie dans la plupart des zones couvertes;
- Pendant la période de semis, la pluviométrie a été en dessous de la normale, à l'exception de certaines poches à travers le pays qui ont été, proches ou supérieures à la normale.

SÉCHERESSE :

- Des échecs de semis ont été détectés dans beaucoup de localités du pays;
- Les valeurs de l'indice WRSI de fin de saison sont inférieures à la valeur de référence dans la plupart des régions du pays.

POPULATIONS TOUCHÉES :

- En moyenne 2,66 millions de personnes pourraient être touchés à la fin de la saison. Dans le pire des cas, ce nombre pourrait atteindre les 3,67 millions de personnes touchées;
- Les zones les plus touchées sont: Mopti (31%), Ségou (23%) et Tombouctou (14%).

MUTUELLE ARC :

- Le coût total de réponse pourrait varier de 58 millions à 64 millions de dollars;
- Un décaissement minimum de USD 11 236 191 et USD 5 516 221 est acquis respectivement pour le gouvernement malien et le partenaire réplica PAM(à la decade 27).

PRÉCIPITATIONS

La saison des pluies au Mali commence à partir de mai et se termine en octobre avec une fenêtre de semis commençant de la 3ème décennie de mai à la dernière décennie de juillet (la fenêtre de semis réelle est légèrement plus courte pour différentes régions).

Pendant la fenêtre de semis, les précipitations cumulées (3ème décennie de mai à la première décennie d'août) ont beaucoup varié à travers le pays, allant de 19 mm à Tombouctou à 995 mm à Kadiolo (Fig.1). Une grande partie du Mali reste sèche avec moins de 300 mm de pluie enregistrés à Tombouctou, Goundam, Yélimané, Ménaka, Diré, Koro, Niafunké, Douentza, Bandiagara, Gao, Bankass, Ansongo, Tominian, Nioro, Mopti, Dienné, Youwarou et Gourma-Rharous.

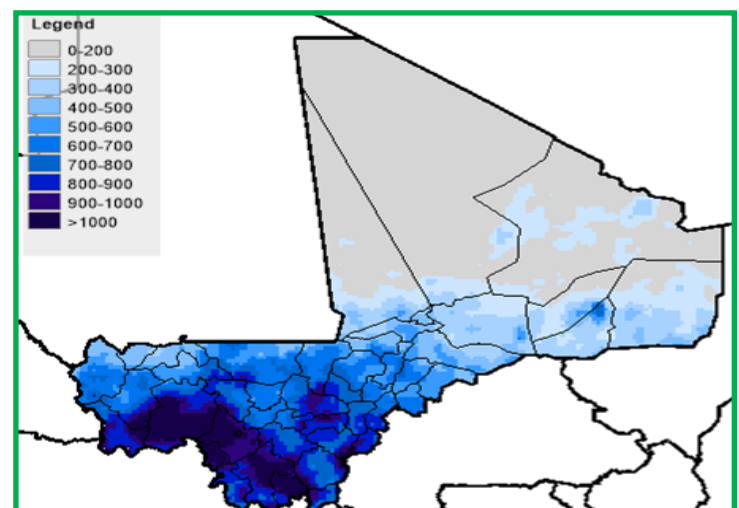


FIG 1: PRÉCIPITATIONS CUMULÉES (EN MM), (MAI – JUL. 2021), MALI, RFE2.

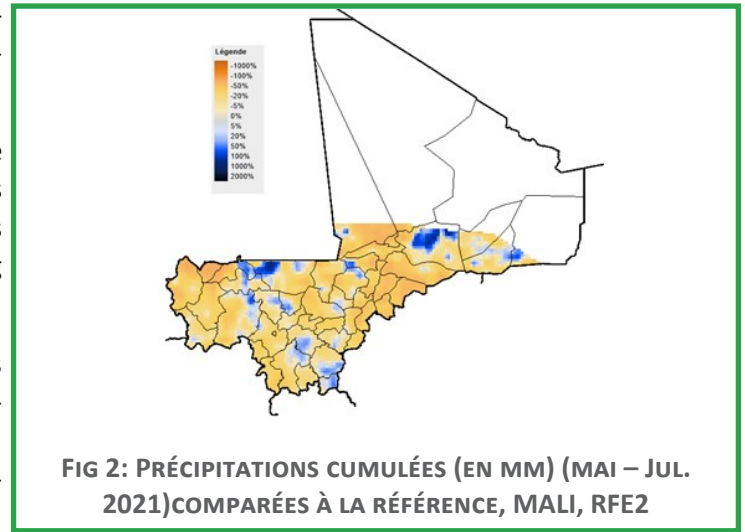
Africa RiskView

RAPPORT DE MI-SAISON | MALI, 2021

En revanche, les cercles de Kita, Koutiala, Bougouni, Kolondiéba, Dioïla, Keniéba, Sikasso et Kadiolo ont été les plus humides recevant plus de 600 mm de pluie.

Par rapport à la valeur de référence (Fig 2), les estimations de précipitations par satellite(RFE2) suggèrent que des pluies déficitaires ont été reçues dans dans la plupart du pays. Ces déficits sont réduits lorsqu'on compare à la moyenne de long terme(2001– 2020).

En ce qui concerne la distribution spatiale et temporelle des pluies, une analyse des estimations de précipitations décennales (10 jours) montre qu'aux niveaux national et régional, la saison a démarré avec un retard, avec une mauvaise répartition spatiotemporelle dans tout le pays(Fig 10 à 33).



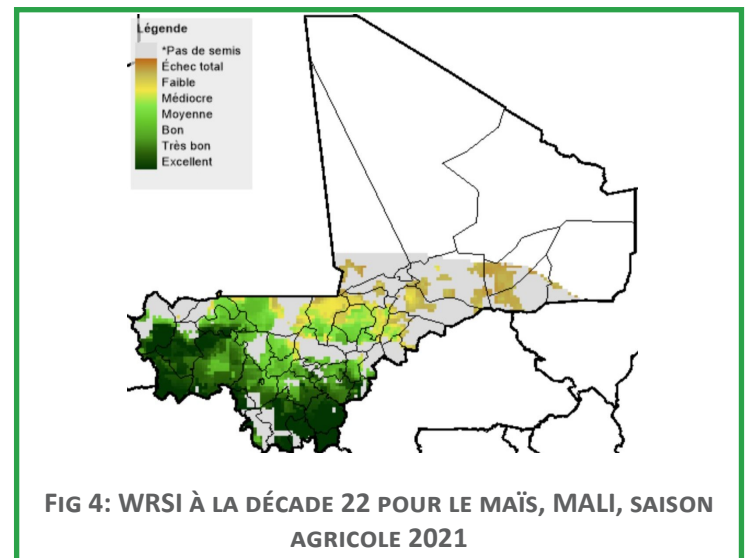
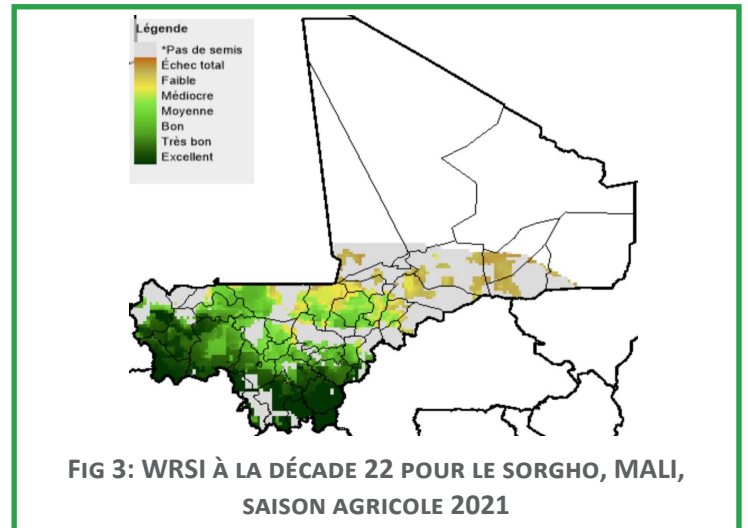
SÉCHERESSE

Le groupe de travail technique (GTT) national du Mali a personnalisé *Africa RiskView* pour modéliser l'impact de la sécheresse sur le maïs et le sorgho, deux cultures de base importantes au Mali. La fenêtre de semis, au cours de laquelle les agriculteurs sèment habituellement leurs cultures, commence en fin mai à début juillet dans le sud du Mali, de début juin à mi-juillet dans le centre du pays et de mi-juin à fin juillet dans le nord.

Selon l'indice WRSI représenté par les figures 3 et 4 une bonne partie du pays n'aurait pas pu semer ou les semis ont échoué. Ceci est dû au retard de pluie dans le démarrage et des séquences sèches enregistrées au cours de la fenêtre de semis. Toutefois, dans certaines localités, les conditions de semis ont été satisfaites (Fig 4 et 5).

Dans la majorité des cercles, la valeur de l'indice se situe en dessous de sa valeur de référence(médiane des 5 années précédentes)(Fig 5 et 6). Cela signifie que les besoins en eau des cultures de référence(Maïs et le Sorgho) seraient faiblement satisfaits pendant la phase de croissance de la plante. Cela pourrait se traduire par une baisse de rendements.

Toutefois il convient de souligner ces résultats sont très influencés par les perturbations dans le démarrage, variant beaucoup selon les localités et restent très mitigés dans la plupart des cas.



Africa RiskView

RAPPORT DE MI-SAISON | MALI, 2021

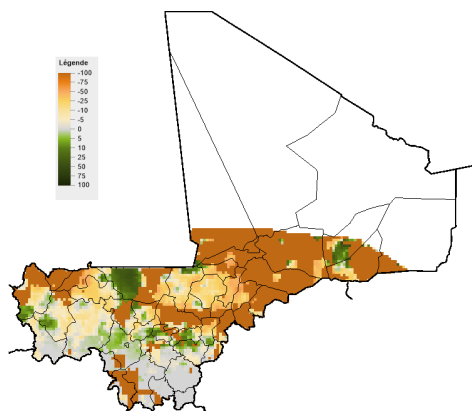


FIG 5: WRSI SORHO COMPARÉ À LA VALEUR DE RÉFÉRENCE (MOYENNE DES 5 DERNIÈRES ANNÉES), MALI, SAISON AGRICOLE 2021

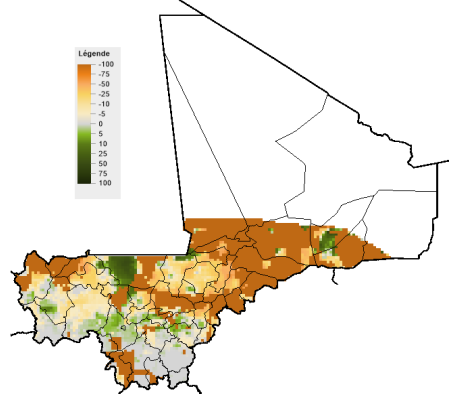


FIG 6: WRSI COMPARÉ À LA VALEUR DE RÉFÉRENCE (MOYENNE DES 5 DERNIÈRES ANNÉES), MALI, SAISON AGRICOLE 2021

POPULATIONS TOUCHÉES

Sur la base de la personnalisation d'*Africa RiskView*, environ, au total 3,9 millions de personnes sont modélisées comme vulnérables à la sécheresse au Mali.

Parmi celles-ci, les projections du modèle de sécheresse indiquent qu'environ 3,1 millions de personnes pourraient être affectées par des conditions de sécheresse à la fin de la saison si les précipitations jusqu'à la fin de la saison sont équivalentes à la moyenne de toutes les précipitations des années antérieures.

Mais ce nombre pourrait varier considérablement d'environ 2,66 millions personnes touchées si les pluies pour

le reste de cette saison sont comme celles de la saison agricole 2010/11 (au-dessus de la normale) à environ 3,67 millions de personnes touchées si les pluies pour le reste de cette saison sont similaires à celles de la campagne agricole 2002/03 (c'est-à-dire bien inférieure à la normale) - (Fig. 8). Les régions de Mopti (31%), Ségou (23%) et Tombouctou (14%) sont les plus touchées.

Selon les estimations actuelles, la sécheresse de cette année pourrait être la pire sécheresse depuis 2001 (Fig).

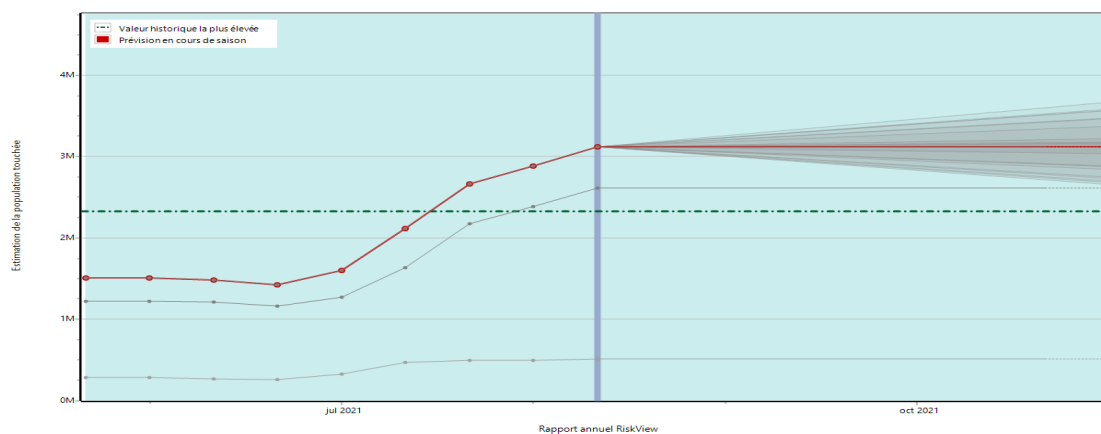


FIG 7: PROJECTION EN COURS DE SAISON DE LA POPULATION ESTIMÉE AFFECTÉE PAR LA SÉCHERESSE, MALI, SAISON AGRICOLE 2021

Africa RiskView

RAPPORT DE MI-SAISON | MALI, 2021

COÛT DE RÉPONSE ET DÉCAISSEMENT

Avec un coût de réponse estimé à 20,14 dollars par personne, le coût global de la sécheresse de cette année pourrait se situer entre 58 millions et 64 millions de dollars, un montant largement au-dessus du point d'attachement choisi par le pays (20 millions de dollars).

Ainsi, le gouvernement malien et le partenaire réplique percevront un décaissement pour assister les personnes touchées par cette sécheresse.

Selon les estimations actuelles un paiement minimum garanti de USD 11 236 191 et USD 5 516 221 est acquis respectivement au profit du gouvernement malien et du partenaire réplique PAM.

Toutefois, ces chiffres pourront évoluer de 12 à 15 millions USD et de 5,5 à 7,3 millions USD respectivement pour le gouvernement malien et le partenaire réplique PAM au terme de la période de risque. Cependant, il faudra attendre la fin de la saison fixée à la date du 31 octobre pour connaître le montant exact.

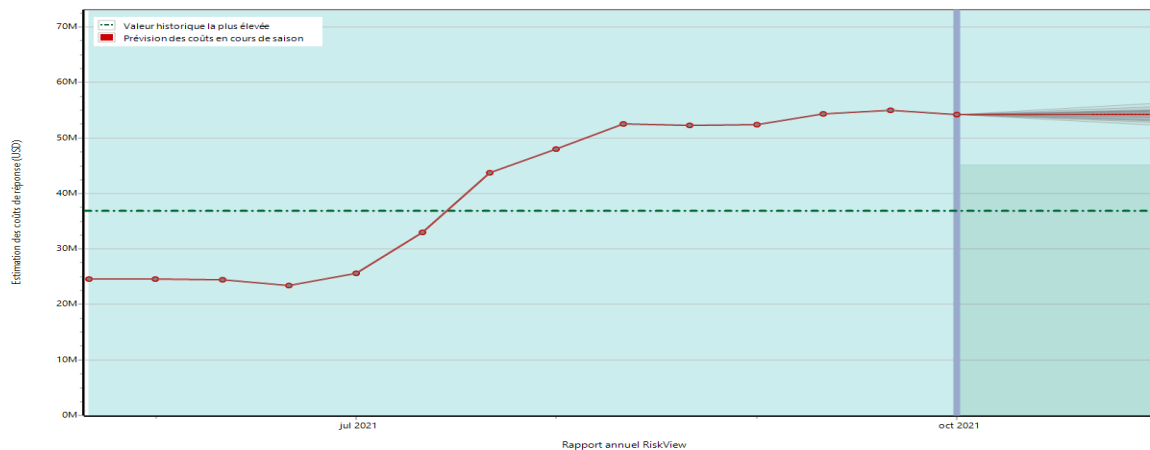


FIG 8: ÉVOLUTION DU COÛT DE RÉPONSE PAR LA SÉCHERESSE, MALI, SAISON AGRICOLE 2021

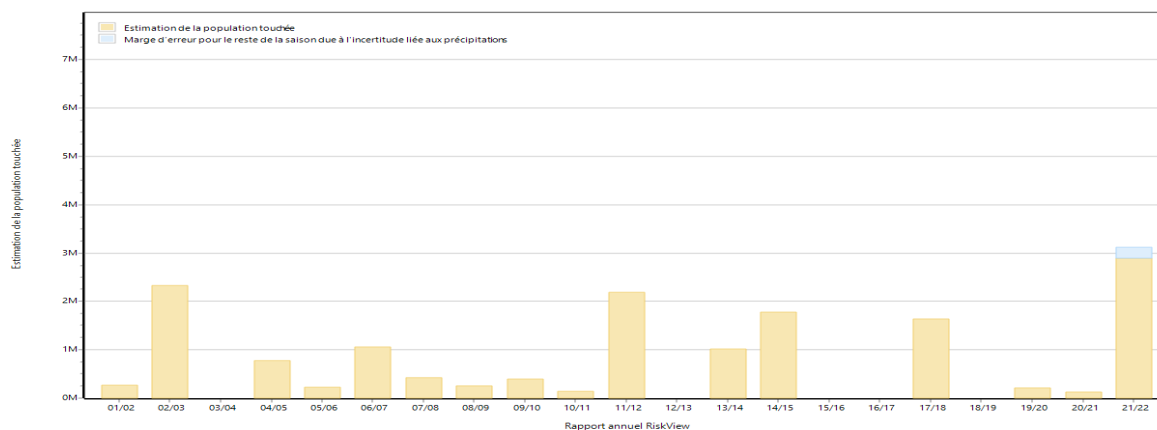


FIG 9: PROFIL DE RISQUE AVEC LES PROJECTION DE 2021

Africa RiskView

RAPPORT DE MI-SAISON | MALI, 2021

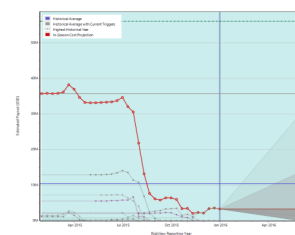
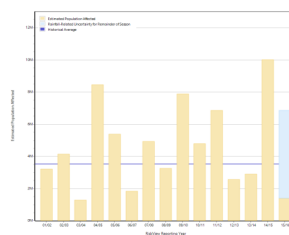
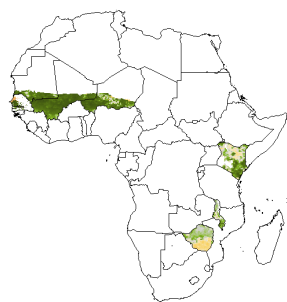
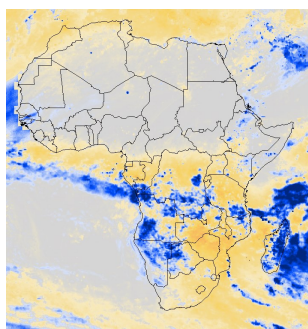
À PROPOS DE L'ARC :

L'African Risk Capacity (ARC) est une institution spécialisée de l'Union africaine, dont le but est d'améliorer la capacité des États membres de l'UA à gérer les risques liés aux catastrophes naturelles, à s'adapter aux changements climatiques et à assister les populations exposées au risque d'insécurité alimentaire.

Le logiciel *Africa RiskView* est le moteur technique de l'ARC. Il s'appuie sur des données pluviométriques satellitaires pour évaluer les coûts d'une intervention en réponse à la sécheresse, qui peuvent ensuite déclencher le paiement d'une indemnité d'assurance.

La Société d'assurance **ARC Insurance Company Limited** est la filiale financière de l'ARC, chargée de mutualiser les risques à travers le continent.

NOTE SUR LA MÉTHODOLOGIE D'AFRICA RISKVIEW :



Pluviométrie : *Africa RiskView* utilise des différents jeux de données satellitaires pour suivre la progression des saisons des pluies en Afrique. Les pays souhaitant participer à la Mutuelle ARC doivent personnaliser la composante de la pluviométrie en choisissant le jeu de données satellitaires qui reproduit le mieux les pluies mesurées sur le terrain.

Sécheresse : *Africa RiskView* s'appuie sur l'indice de satisfaction des besoins en eau (WRSI) comme indicateur de sécheresse. Le WRSI est un indice développé par la FAO qui utilise les estimations pluviométriques satellitaires pour déterminer si les besoins en eau d'une culture donnée ont été satisfaits pendant les différentes phases de son développement. Les pays souhaitant participer à la Mutuelle ARC doivent personnaliser les paramètres du logiciel afin que le modèle reflète la réalité du terrain.

Populations touchées : *Africa RiskView* s'appuie sur les calculs de l'indice WRSI pour donner une estimation du nombre de personnes potentiellement touchées par la sécheresse dans chaque pays participant dans la Mutuelle ARC. Le processus de personnalisation adapté aux différents pays permet d'établir des profils de vulnérabilité à l'échelle sous-nationale et, par conséquent, de déterminer l'impact potentiel d'un épisode de sécheresse sur les populations vivant dans une région donnée.

Coûts d'intervention : Lors d'une quatrième et dernière étape, *Africa RiskView* convertit le nombre de personnes touchées en coût d'interventions menées en réponse à la sécheresse. Pour les pays participant à la Mutuelle ARC, ces coûts d'intervention permettent de calculer le montant des polices d'assurance. La compagnie d'assurance ARC Ltd indemnisera les pays concernés si les coûts d'une intervention à mettre en place à la fin de la saison dépassent un seuil préétabli dans le contrat d'assurance.

Clause de non-responsabilité : les données et informations contenues dans ce bulletin ont été élaborées à des fins de mise en œuvre du logiciel *Africa RiskView* et de la Mutuelle panafricaine de gestion des risques et s'appuient sur l'approche employée dans ce cadre. Les données contenues dans ce bulletin sont communiquées publiquement à des fins d'information uniquement. L'Institution de l'ARC, ses filiales et chacun de leurs administrateurs, directeurs, employés et agents ne donnent aucune garantie et n'assument aucune responsabilité quant à l'exactitude des données et des informations fournies si elles devaient être utilisées dans un but spécifique. En aucun cas l'Institution de l'ARC, ses filiales et chacun de leurs administrateurs, directeurs, employés et agents ne pourront être tenus responsables de tout ou partie du contenu présenté ici. Les paiements effectués par ARC Ltd sur la base des contrats d'assurance sont calculés dans une version indépendante de *Africa RiskView*, et peuvent donc différer des estimations présentées dans ce bulletin.

Visitez notre site pour plus d'informations : www.africanriskcapacity.org

Africa RiskView

RAPPORT DE MI-SAISON | MALI, 2021

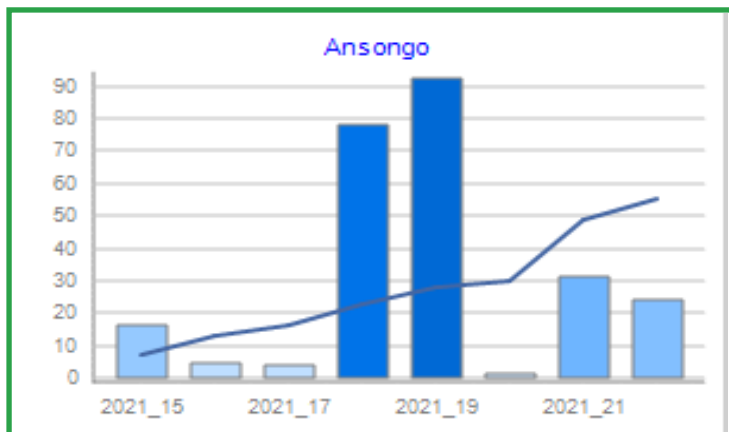


FIG 10: RÉPARTITION TEMPORELLE DES PRÉCIPITATIONS À ANSONGO PAR RAPPORT À LA MOYENNE À LONG TERME (DÉCADE 15 À DÉCADE 22), RFE 2.

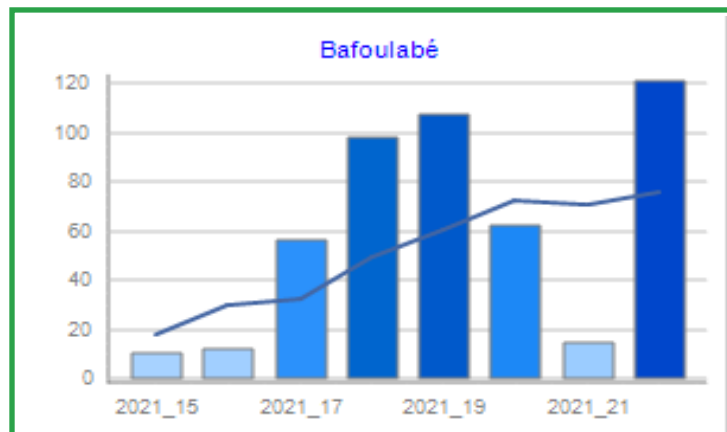


FIG 11: RÉPARTITION TEMPORELLE DES PRÉCIPITATIONS À BAFLOULABÉ PAR RAPPORT À LA MOYENNE À LONG TERME (DÉCADE 15 À DÉCADE 22), RFE 2.

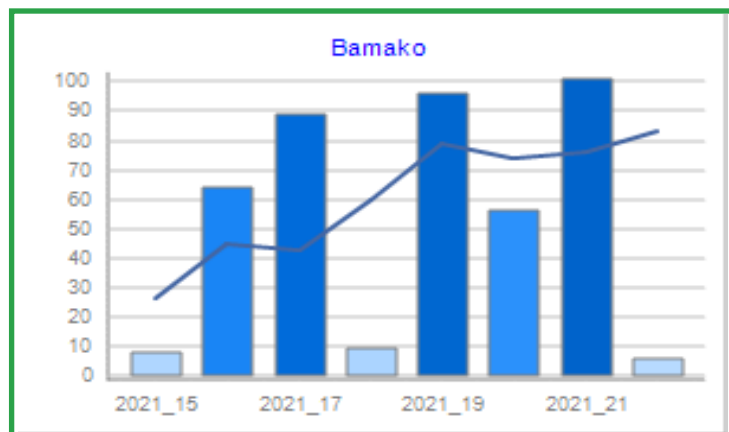


FIG 12: RÉPARTITION TEMPORELLE DES PRÉCIPITATIONS À BAMAKO PAR RAPPORT À LA MOYENNE À LONG TERME (DÉCADE 15 À DÉCADE 22), RFE 2.

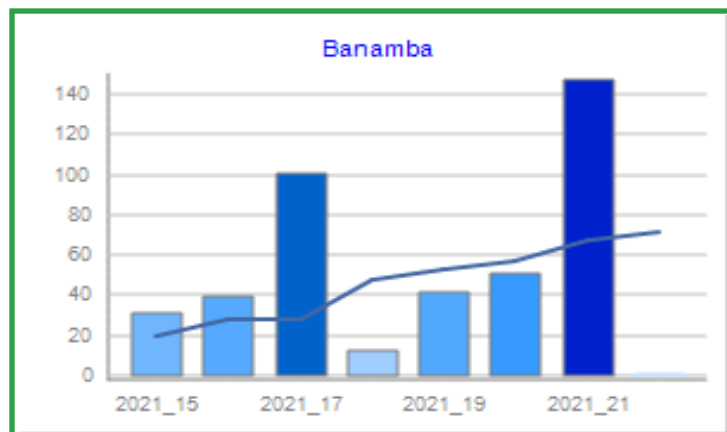


FIG 13: RÉPARTITION TEMPORELLE DES PRÉCIPITATIONS À BANAMBA PAR RAPPORT À LA MOYENNE À LONG TERME (DÉCADE 15 À DÉCADE 22), RFE 2.

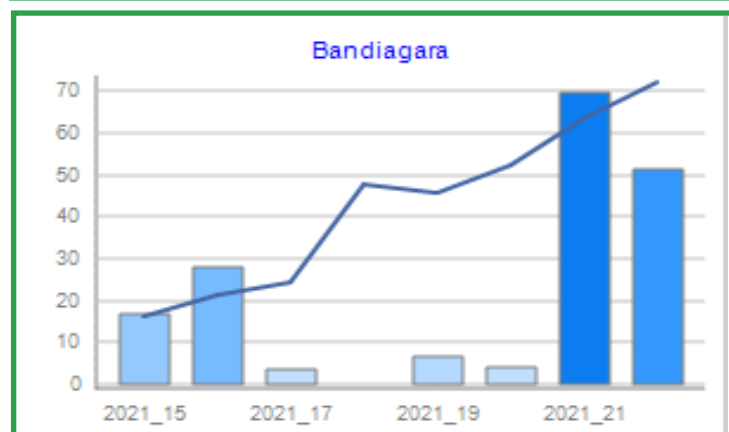


FIG 14: RÉPARTITION TEMPORELLE DES PRÉCIPITATIONS À BANDIAGARA PAR RAPPORT À LA MOYENNE À LONG TERME (DÉCADE 15 À DÉCADE 22), RFE 2.

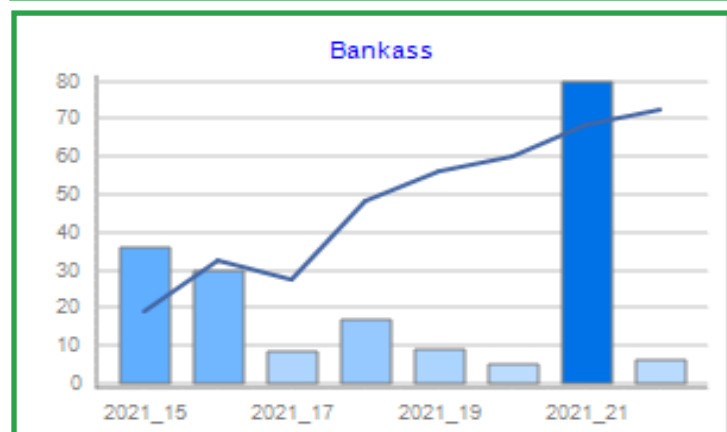


FIG 15: RÉPARTITION TEMPORELLE DES PRÉCIPITATIONS À BANKASS PAR RAPPORT À LA MOYENNE À LONG TERME (DÉCADE 15 À DÉCADE 22), RFE 2.

Africa RiskView

RAPPORT DE MI-SAISON | MALI, 2021

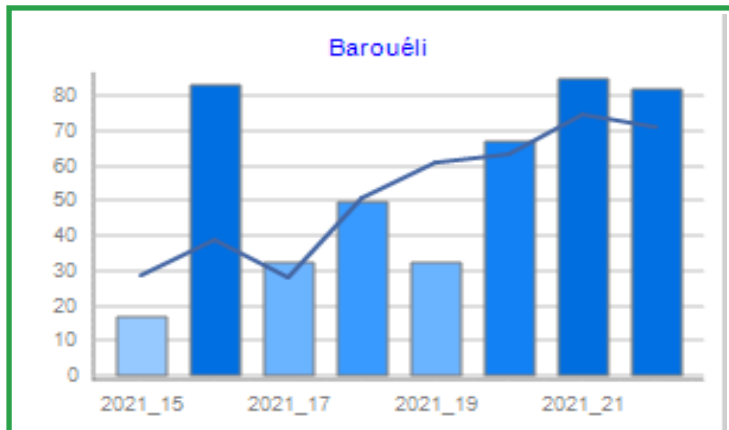


FIG 16: RÉPARTITION TEMPORELLE DES PRÉCIPITATIONS À BAROUELI PAR RAPPORT À LA MOYENNE À LONG TERME (DÉCADE 15 À DÉCADE 24), RFE 2.

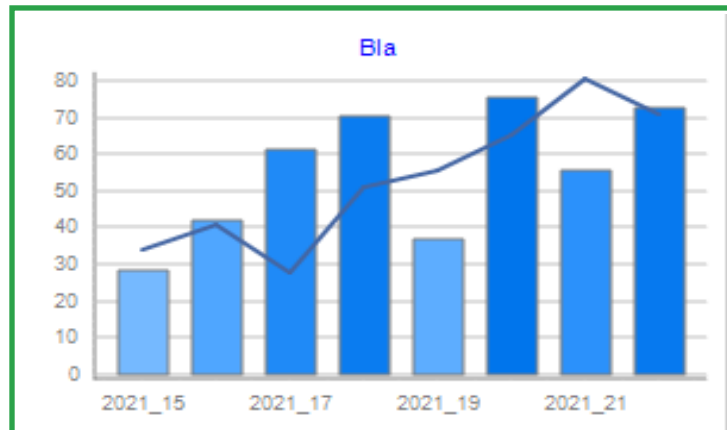


FIG 17: RÉPARTITION TEMPORELLE DES PRÉCIPITATIONS À BLA PAR RAPPORT À LA MOYENNE À LONG TERME (DÉCADE 15 À DÉCADE 24), RFE 2.

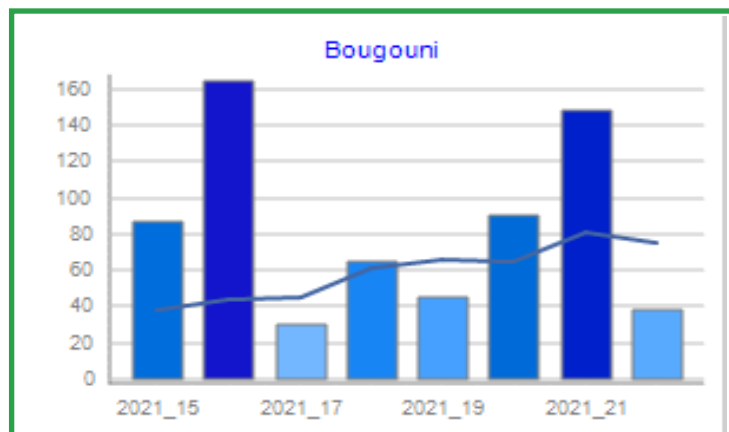


FIG 19: RÉPARTITION TEMPORELLE DES PRÉCIPITATIONS À BOUGOUNI PAR RAPPORT À LA MOYENNE À LONG TERME (DÉCADE 15 À DÉCADE 22), RFE 2.

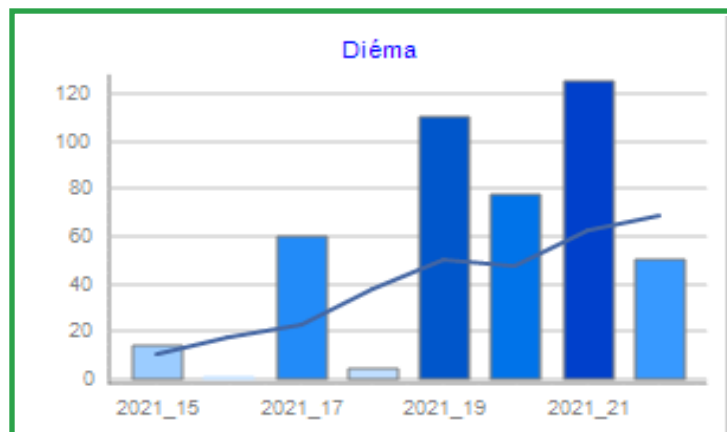


FIG 18: RÉPARTITION TEMPORELLE DES PRÉCIPITATIONS À DIÉMA PAR RAPPORT À LA MOYENNE À LONG TERME (DÉCADE 15 À DÉCADE 22), RFE 2.

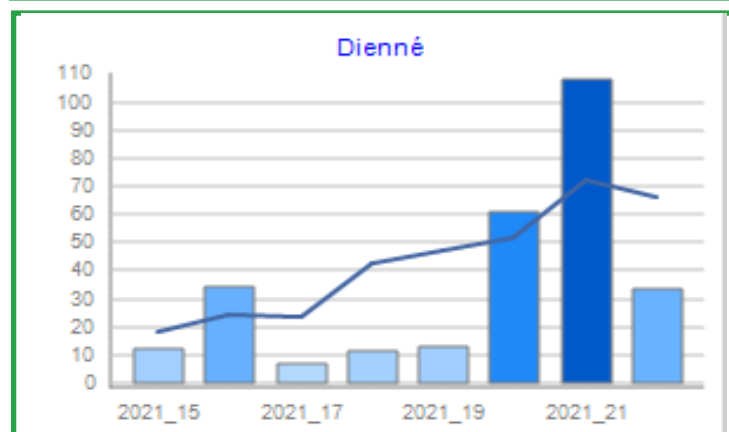


FIG 20: RÉPARTITION TEMPORELLE DES PRÉCIPITATIONS À DIENNÉ PAR RAPPORT À LA MOYENNE À LONG TERME (DÉCADE 15 À DÉCADE 22), RFE 2.

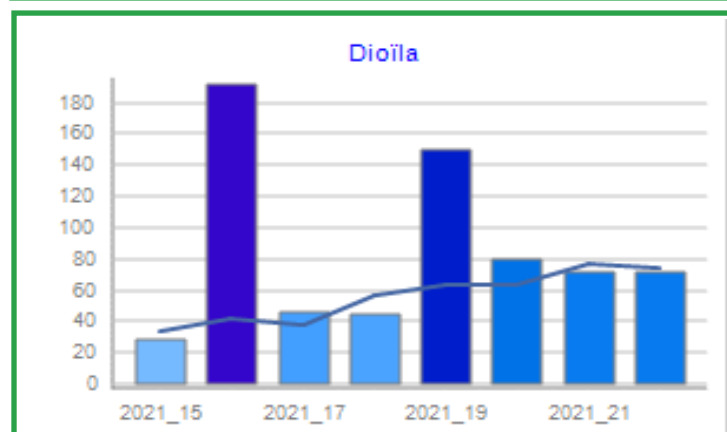


FIG 21: RÉPARTITION TEMPORELLE DES PRÉCIPITATIONS À DIOÏLA PAR RAPPORT À LA MOYENNE À LONG TERME (DÉCADE 15 À DÉCADE 22), RFE 2.

Africa RiskView

RAPPORT DE MI-SAISON | MALI, 2021



FIG 22: RÉPARTITION TEMPORELLE DES PRÉCIPITATIONS À DIRÉ PAR RAPPORT À LA MOYENNE À LONG TERME (DÉCADE 15 À DÉCADE 22), RFE 2.

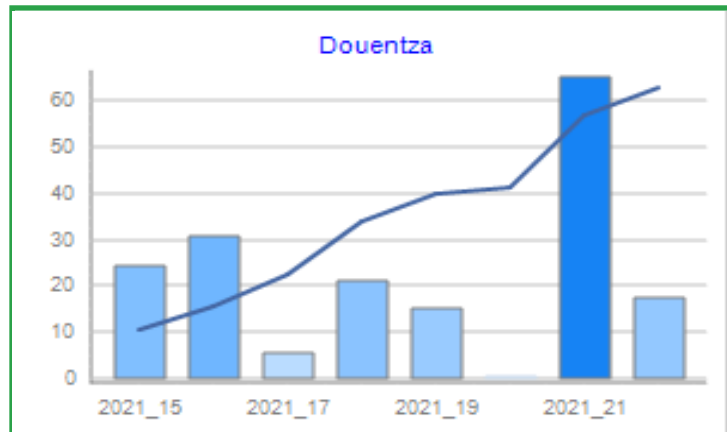


FIG 23: RÉPARTITION TEMPORELLE DES PRÉCIPITATIONS À DOUENTZA PAR RAPPORT À LA MOYENNE À LONG TERME (DÉCADE 15 À DÉCADE 22), RFE 2.

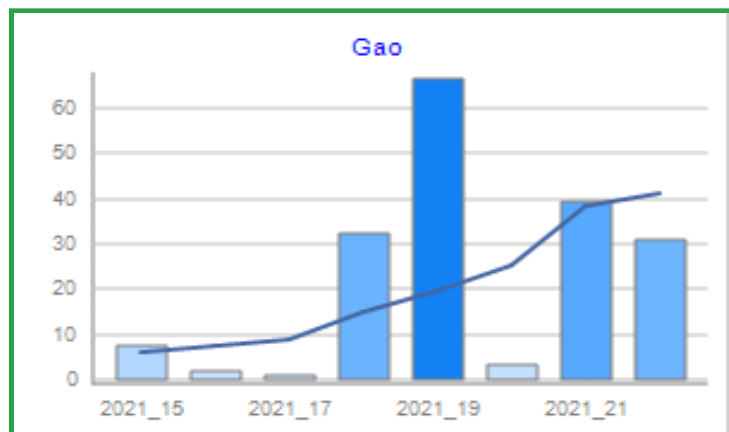


FIG 24: RÉPARTITION TEMPORELLE DES PRÉCIPITATIONS À GAO PAR RAPPORT À LA MOYENNE À LONG TERME (DÉCADE 15 À DÉCADE 22), RFE 2.

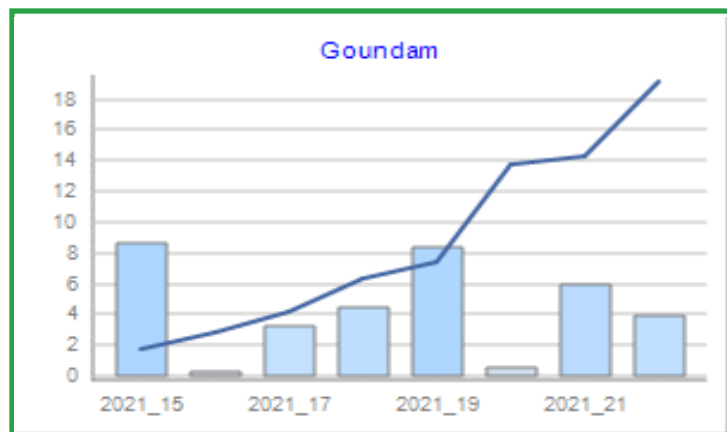


FIG 25: RÉPARTITION TEMPORELLE DES PRÉCIPITATIONS À GOUNDAM PAR RAPPORT À LA MOYENNE À LONG TERME (DÉCADE 15 À DÉCADE 22), RFE 2.

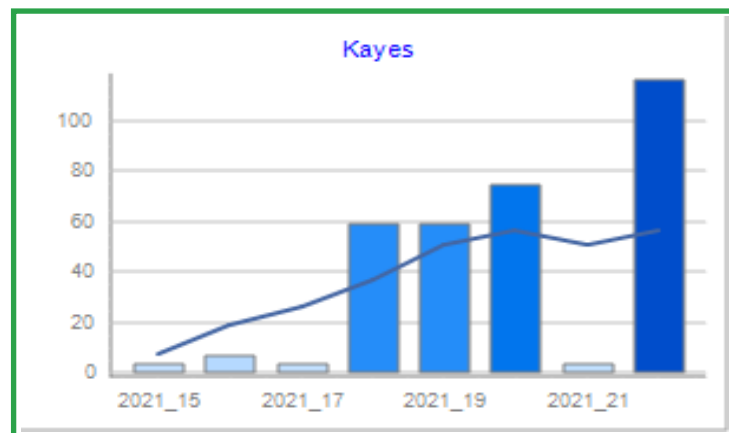


FIG 26: RÉPARTITION TEMPORELLE DES PRÉCIPITATIONS À KAYES PAR RAPPORT À LA MOYENNE À LONG TERME (DÉCADE 15 À DÉCADE 22), RFE 2.

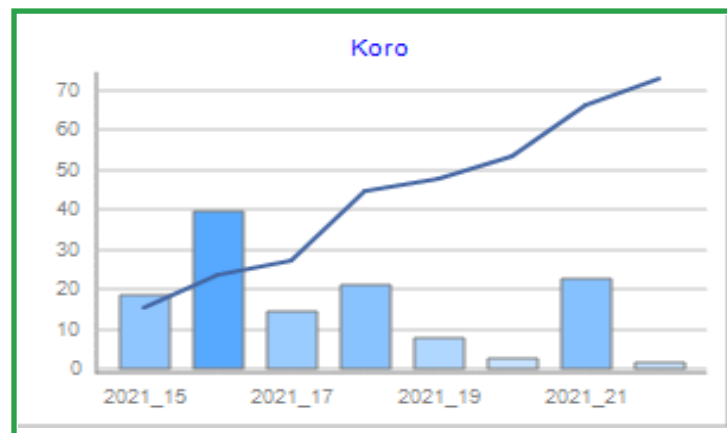


FIG 27: RÉPARTITION TEMPORELLE DES PRÉCIPITATIONS À KORO PAR RAPPORT À LA MOYENNE À LONG TERME (DÉCADE 15 À DÉCADE 22), RFE 2.

Africa RiskView

RAPPORT DE MI-SAISON | MALI, 2021

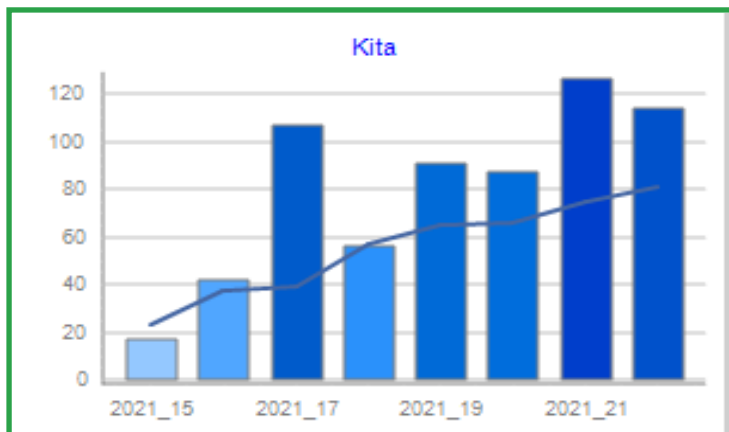


FIG 28: RÉPARTITION TEMPORELLE DES PRÉCIPITATIONS À KITA PAR RAPPORT À LA MOYENNE À LONG TERME (DÉCADE 15 À DÉCADE 22), RFE 2.

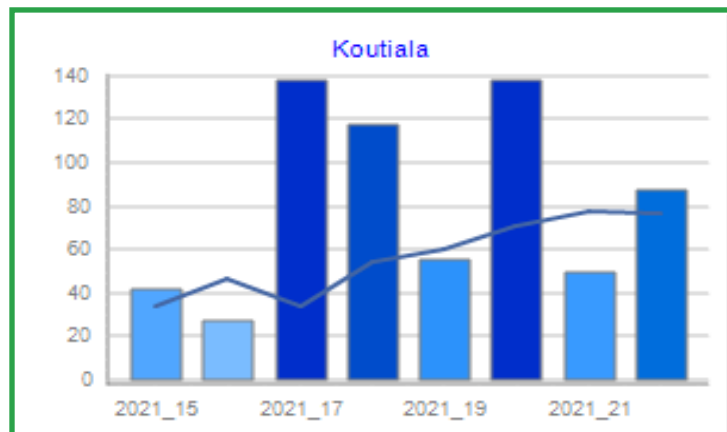


FIG 29: RÉPARTITION TEMPORELLE DES PRÉCIPITATIONS À KOUTIALA PAR RAPPORT À LA MOYENNE À LONG TERME (DÉCADE 15 À DÉCADE 22), RFE 2.

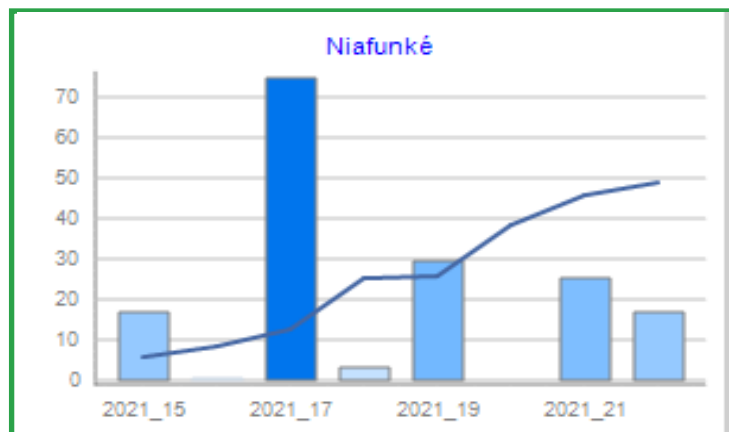


FIG 30: RÉPARTITION TEMPORELLE DES PRÉCIPITATIONS À NIAFUNKÉ PAR RAPPORT À LA MOYENNE À LONG TERME (DÉCADE 15 À DÉCADE 22), RFE 2.

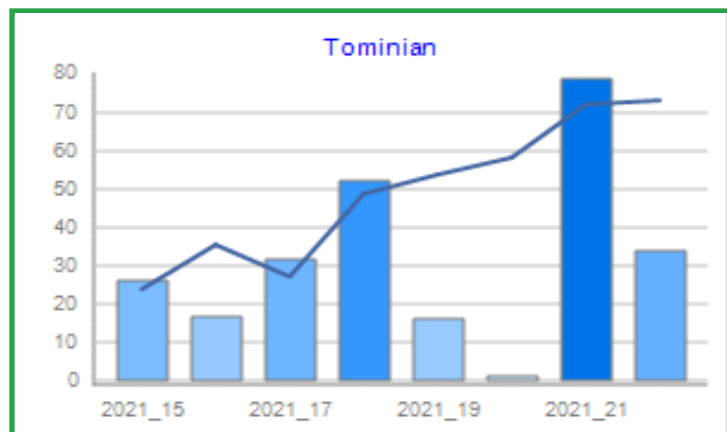


FIG 31: RÉPARTITION TEMPORELLE DES PRÉCIPITATIONS À TOMINIAN PAR RAPPORT À LA MOYENNE À LONG TERME (DÉCADE 15 À DÉCADE 22), RFE 2.

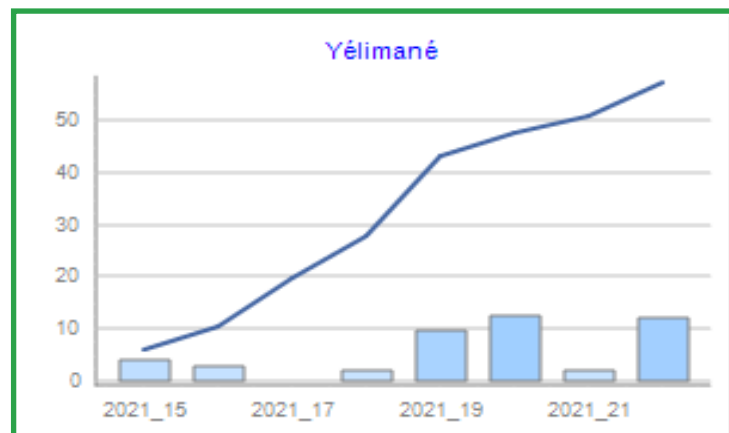


FIG 32: RÉPARTITION TEMPORELLE DES PRÉCIPITATIONS À YÉLIMANÉ PAR RAPPORT À LA MOYENNE À LONG TERME (DÉCADE 15 À DÉCADE 22), RFE 2.

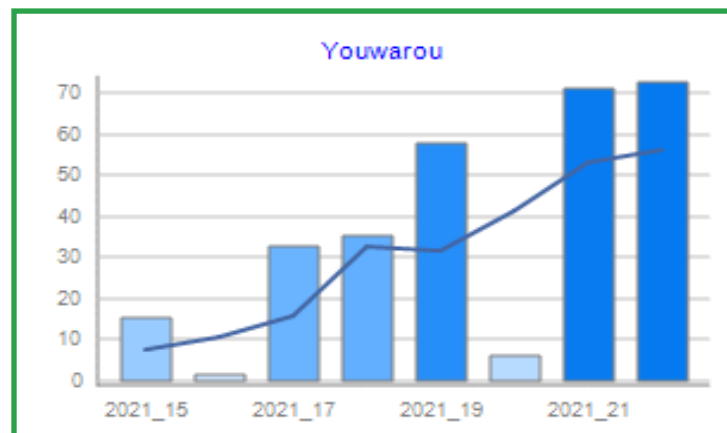


FIG 33: RÉPARTITION TEMPORELLE DES PRÉCIPITATIONS À YOUWAROU PAR RAPPORT À LA MOYENNE À LONG TERME (DÉCADE 15 À DÉCADE 22), RFE 2.